

lie, une action concentrique venant de quatre côtés était menée pour paralyser tous les efforts de consolidation du régime autoritaire en Yougoslavie. Cette action avait pour but d'amener la chute du régime, de faire perdre au peuple yougoslave la foi dans son état libre, de miner son sentiment national, d'aggraver la crise économique et financière et surtout de jeter les Serbes et les Croates les uns contre les autres, de provoquer entre eux un règlement de comptes par les armes. Et comment le régime personnel yougoslave a-t-il réagi contre tous ces agissements qui le menaçaient lui et le pays ? Il ne se servait pas des mêmes moyens d'action. Il n'envoya pas de terroristes ni en Italie, ni en Autriche, ni en Hongrie, ni en Bulgarie; il ne fournit pas aux mécontents qui sont nombreux dans ces pays des armes et des moyens nécessaires pour une action illégale. Le régime autoritaire yougoslave, maîtrisant son indignation, gardait le silence et se bornait à la stricte défensive, mais une défensive tenace : il renforça la garde de ses frontières, surveilla très attentivement tout le trafic ferroviaire, distribua des armes aux populations qui sont près des frontières afin qu'elles pussent prendre part à la défense contre les incursions des comitadjis et autres bandits. Ce qui était le plus douloureux et le plus pénible, c'est que cette action étrangère força le gouvernement yougoslave à limiter, dans l'intérêt de la défense du pays, les libertés et les droits de ses propres citoyens : une censure sévère de toute